

MINISTERE DE L'EUROPE ET  
DES AFFAIRES ETRANGERES

DIRECTION DES ARCHIVES

DEPARTEMENT DES PUBLICS

---

**ARCHIVES ORALES**

**INVENTAIRE ANALYTIQUE**

**A070**  
**BERTRAND DUFOURCQ**  
**AMBASSADEUR DE FRANCE**

LA COURNEUVE 2021

## AO 70 — Bertrand DUFOURCQ, ambassadeur de France

### NOTICE BIOGRAPHIQUE

Né le 5 juillet 1933, décédé le 18 Novembre 2019.

*Formation* — Licence en droit ; diplôme de l'Institut d'études politiques ; ancien élève de l'École nationale d'administration, promotion « Lazare Carnot », 1961.

*Carrière* — A l'École nationale d'administration, 1959-1961 ; détaché auprès du ministre d'État chargé des affaires algériennes, 1961-1962 ; à l'administration centrale (Affaires culturelles et techniques), 1962-1964 ; deuxième secrétaire à Tokyo, 1964-1966 ; premier secrétaire au même poste, 1966-1967 ; chargé de mission au cabinet Ministre, 1967-1968 ; détaché au ministère de l'Industrie, 1968-1969 ; conseiller d'ambassade, chef des services culturels, scientifiques et techniques à Moscou, 1969-1972 ; chevalier de l'ordre national du Mérite, 12 décembre 1969 ; à **l'administration centrale (Europe), délégué dans les fonctions de sous-directeur, 1972-1976** ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Brazzaville, 1976-1978 ; à l'administration centrale, chargé des Affaires des Nations Unies et organisations internationales, 1978-1979 ; chef de service, novembre 1978 ; **directeur d'Europe, 1979-1984** ; chevalier de la Légion d'honneur, 10 juillet 1981 ; directeur du cabinet du ministre, janvier 1984 ; à nouveau, juillet-décembre 1984 ; chargé de mission auprès du ministre, décembre 1984 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Rome (Saint Siège), 1985-1988 ; officier de l'ordre national du Mérite, 11 février 1986 ; **directeur des affaires politiques, 1988-1991** ; officier de la Légion d'honneur, 31 décembre 1990 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Moscou, 1991-1992 ; ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Oulan-Bator (en résidence à Moscou), 1991-1992 ; **ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Bonn, 1992-1993** ; à l'administration centrale, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, novembre 1993 ; commandeur de l'ordre national du Mérite, 14 mai 1994 ; ambassadeur de France, 9 décembre 1996 ; commandeur de la Légion d'honneur, 11 juillet 1997.

**Enregistrement** : 1 entretien (réalisé à l'occasion des célébrations de l'anniversaire de la réunification allemande).

**Communication publique** : libre

## ENTRETIEN

Réalisé le 18 novembre 2009 par Maurice Vaisse, professeur des Universités, et Christian Wenkel au quai d'Orsay.

### 1<sup>ère</sup> partie

*Durée : 32 secondes*

Introduction de l'entretien par Maurice Vaisse.

### 2<sup>ème</sup> partie

*Durée : 1h19'*

*Propos hors sujet sur Louis Joxe.*

#### **La réunification allemande : la « négociation 2 + 4 »**

Conception et attitude à l'égard de l'unification de l'Allemagne, directeur d'Europe, année 1983, voyage du pape en Pologne : vérité et lutte contre le mensonge, discours du Bundestag, intelligence de Iouri Andropov, changement en Union Soviétique, changements en Chine par Teng Hsiao-Ping, émergence de Mikhaïl Gorbatchev, 1989 table ronde polonaise, rencontre avec Tadeusz Mazowiecki, visite officielle de Claude Cheysson, rencontre avec Lech Walesa, petit déjeuner, évolution interne de la société est-allemande, erreur d'appréciation sur l'Allemagne de l'Est, prise de conscience de l'état de délabrement de l'économie est-allemand, pessimisme de la DGSE; contresens, clairvoyance de Dieter Kastrup.

« Négociation 2 + 4 » (mandat d'Ottawa), complexité des relations entre les différentes personnalités (Hubert Védrine, Elisabeth Guigou, Sophie Jacquin de Margerie, Jacques Attali, Jean-Louis Bianco, Pierre Morel, Loïc Hennekinne), constants rapports de la cellule diplomatique de l'Élysée avec les homologues allemands, priorité de l'intégration européenne et préparation de la conférence intergouvernementale sur l'union économique et monétaire, solitude du négociateur, déclarations du président François Mitterrand, celles de Roland Dumas, entretiens bilatéraux, question fondamentale des frontières, stabilité de la construction européenne, agacement du président face aux hésitations d'Helmut Kohl, question des réfugiés de Silésie, réactions de François Mitterrand, projet d'une structure confédérative, voyage de François Mitterrand en République Fédérale Allemande (décembre), négociations sur les armes, élaboration du traité, contractualisation du traité souhaitée par la France, statut politico-militaire de l'Allemagne.

Peu d'interférence du cabinet présidentiel, diplomatie par téléphone et non intervention du cabinet du ministre Roland Dumas, Groupe des 6, équipe française : Denis Gauer (Europe centrale), Philippe Guelluy, Thierry Dana (Affaires stratégiques et désarmement), Marie-Reine d'Haussy, Sylvie Goulard (Affaires juridiques), qualité des partenaires de négociation, position de la délégation américaine avec Robert Zoellick, antisoviétisme virulent de Condoleeza Rice, pathétisme de la délégation soviétique conduite par Bondarenko, Edouard Chevarnadzé, malentendus, délégation britannique avec John Weston, attitude de Margaret Thatcher, attitude de Douglas Eard, rédaction du document final, position et exaspération des diplomates anglais.

Composition de la délégation française, présence nécessaire d'un juriste, rédaction du traité, absence d'instruction écrite, agacements des partenaires anglais, absence d'observation du ministre Roland Dumas, importance du rôle de Kastrup dans les négociations, question des frontières, Berlin, règlement de l'affaire polonaise, Présidence de la France (juillet), législation allemande, complexité des amendements, discussions avec les Polonais, enregistrement des amendements, rédaction du traité, schéma du règlement final élaboré par la délégation française, principes relatifs à Berlin, amnistie générale demandée par les Soviétiques.

Principes relatifs aux frontières allemandes, réunion du 22 mai, critique du bilatéralisme des Allemands, idées de Kastrup, problèmes avec la délégation allemande, positions après la rencontre d'Ottawa, susceptibilité des Allemands, attitude méprisante de la délégation de Bonn (Peter Hartmann) à l'égard de Berlin Est, étonnement de Bertrand Dufourcq (ambassadeur en Allemagne), maximalisme de la délégation de la République Démocratique Allemande, étonnement des délégués français, stigmates de la bureaucratie ouest-allemande, différences de mentalité.

Rapports entre les deux délégations allemandes, position des Est-allemands vis-à-vis de l'Union Soviétique, réunion de Moscou (12 septembre), considérations sur les troupes de l'OTAN, accord des Américains avec les Britanniques, compte rendu d'Elisabeth Guigou, différences des comptes rendus des délégations, problèmes d'interprétation et de traduction, compte rendu de Loïc Hennekinne sur les conversations franco-anglaises, termes de François Mitterrand, interprétation des Britanniques.

Création en Allemagne d'unités de forces multinationales, Sommet de l'OTAN, relations entre Roland Dumas et Hans Dietrich Gensher, Conseil Européen de Strasbourg, question des rapports avec les États-Unis, strates harmonieux de la diplomatie française, réticences de Kastrup, craintes mutuelles, acceptation des Allemands, proposition américaine de consultation des 6 avec les comités politiques de l'OTAN, refus des Français et des Allemands, exaspération des membres de l'OTAN, consultations postérieures avec l'OTAN, réunion de réhabilitation du Foreign Office à Londres, publication des débats.